

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Quelle sera votre approche en enlevant le levain ? -p.16-

Le nouveau défi d'atteindre  
un monde athée p.2

Le levain des pharisiens  
et des sadducéens p.5

Intégralement payé :  
la perfection du prix  
payé par le Christ p.11

La perte ultime p.20

# Le nouveau défi d'atteindre un monde athée

GERALD WESTON

**P**our ma part, je déteste faire du shopping. Lorsque je vais dans un magasin (à l'exception des magasins de pêche), j'ai un objectif en tête et je veux en sortir le plus rapidement possible, mais ce n'est pas toujours facile. Lorsque j'étais jeune, il était relativement facile d'acheter une paire de « tennis ». Même si vous ne jouiez pas au tennis, c'est ainsi que tout le monde appelait les chaussures de sport. Il y avait peut-être deux marques et tout ce que vous deviez faire était de choisir la bonne taille. De nos jours, il y a une multitude de marques, de styles, de couleurs, de prix et d'autres considérations : chaussures de course, chaussures de marche, chaussures de football, chaussures d'entraînement, etc. Quelles chaussures pour l'intérieur ou pour l'extérieur ? J'ai besoin d'aide, mais le vendeur n'est jamais disponible !

Au contraire, mon épouse aime observer et c'est principalement ce qu'elle fait. Elle peut passer dix minutes à sentir différentes marques de café avant d'en choisir un. Je suppose que c'est pour cela que nous avons toujours du bon café le matin. Ce qui la repousse est le fait qu'un vendeur soit *trop* serviable. Sa réponse est alors : « Je ne fais que regarder, merci. » Et elle s'en va si le vendeur ou la vendeuse est trop pressant(e).

Avez-vous déjà pensé que, d'une certaine manière, l'Église est une sorte de commerce ? Nous avons quelque chose à « vendre » : **la vérité et un meilleur mode de vie**. Bien entendu, nous ne sommes pas des vendeurs dans le sens traditionnel, car tout ce que nous « vendons » est **gratuit**. Dieu déclare à chacun

d'entre nous : « Achète la vérité, et ne la vends point » (Proverbes 23 :23, *Ostervald*). Cependant, comment les gens peuvent-ils « acheter » ce qui n'est pas disponible ? C'est pourquoi nous atteignons le monde avec la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir, un Royaume dans lequel ils pourront naître pour l'éternité, mais nous devons aussi les avertir que s'ils rejettent ce meilleur mode de vie, cela provoquera des souffrances – une réalité pour beaucoup de gens ! Nous

cherchons à donner au monde entier l'occasion « d'acheter » ou d'acquiescer gratuitement cette vérité !



Il est difficile de « vendre » quelque chose à une personne qui déteste votre vitrine. Les magasins ont des vitrines différentes en fonction de la clientèle ciblée. Nous savons que nous possédons le bon

message, mais la façon dont nous le présentons est importante dans un monde où la prétendue chrétienté représente une population de plus en plus restreinte.

Nous faisons face à un défi difficile. Considérez Matthieu 28 et Marc 16 – où il est dit de prêcher l'Évangile à toutes les nations et de baptiser ceux que Dieu appelle. Considérez que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). Ce travail **sera** accompli !

Considérez l'avertissement donné dans Ézéchiel, disant que nous serons tenus responsables d'avertir la maison d'Israël pour qu'elle se repente.

Comment effectuer cela au sein des nations israélites remplies de « consommateurs » qui n'éprouvent aucun intérêt pour la religion ? L'immense majorité est au mieux sceptique, mais le plus souvent hostile à notre message.

Nous avons appris à l'*Ambassador College* que la première règle pour parler en public était de s'adapter à l'audience. L'apôtre Paul donna le même conseil dans 1 Corinthiens 9 :19-22 : « Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. »

Paul s'adaptait à son audience. Il n'avait pas la même approche avec les Gentils et avec les Juifs. Il parla ainsi en hébreu en s'adressant à une foule juive hostile et il commença par l'histoire de sa conversion, puis ils l'écoutèrent jusqu'à ce qu'il parle des *Gentils* ou des *nations* (voir Actes 21 :40 à 22 :22). La situation s'est dégradée à partir de ce moment-là, mais il avait réussi à « leur faire visiter le magasin » et à leur montrer ce qu'il avait à proposer.

Dans notre monde, la grande majorité réagit de la même manière à nos émissions télévisées, sauf qu'ils « ne visitent jamais notre magasin ». Soyons honnêtes. Seule une minuscule partie de nos populations s'intéresse un tant soit peu à la religion. Ils regardent des émissions religieuses, ils voient notre « vitrine » et ils s'en vont !

Étienne connaissait son audience et il l'emmena « dans le magasin » avec une leçon d'histoire. Ces gens « n'achetèrent » pas ce qu'il avait à proposer, mais au moins ils l'écoutèrent – jusqu'à la fin du récit, avant de le tuer. Cependant, il avait capté leur attention suffisamment longtemps pour leur délivrer le message d'avertissement de Dieu.

Lorsque Paul parla sur la colline d'Arès à une audience non-juive très religieuse (Actes 17 :22), il ne

mentionna pas sa conversion ou l'Histoire de l'ancien Israël. Il commença en leur parlant d'un sujet qui leur était proche – le Dieu « inconnu » – et il les mit au défi en leur disant qu'ils L'adoraient d'une manière ignorante (verset 23).

M. Herbert Armstrong était un expert en communication. Il comprenait son audience. À son époque, la plupart des gens avaient une certaine idée de Dieu, beaucoup assistaient régulièrement à « l'Église de leur choix » et lisaient la Bible. Il savait comment les mettre au défi à propos de leurs croyances sur la Bible et il les provoquait en leur demandant de « prouver qu'il avait tort », ce qui les conduisait à se rendre compte qu'eux-mêmes étaient dans l'erreur ! Mais lorsqu'il visitait des rois ou des empereurs « non chrétiens », il parlait de choses qu'ils pouvaient comprendre : le fait qu'il existe deux modes de vie – prendre ou donner. Il parlait aussi du besoin d'avoir « une main puissante venant de quelque part » afin de résoudre les problèmes inextricables de l'humanité. S'il s'était simplement présenté à eux comme un « télévangéliste » annonçant un message différent, il n'aurait même pas franchi la porte de leurs palais !

Comment M. Armstrong a-t-il pu visiter autant de dirigeants dans le monde ? Un individu présenta au roi des Belges Léopold III l'*Envoy* de 1965, un très bel ouvrage illustré publié par l'*Ambassador College*. Le roi fut tellement impressionné par ces trois magnifiques campus, non seulement les bâtiments et les jardins, mais aussi les visages des étudiants joyeux et bien habillés, qu'il voulut rencontrer l'homme à l'initiative de tout cela. C'est ainsi que tout avait commencé. C'est ainsi qu'une porte s'ouvrit pour prêcher l'Évangile à des dizaines de dirigeants mondiaux !

Comment pouvons-nous capter l'attention des gens afin qu'ils franchissent la porte de notre « magasin » ? Nous ne devons jamais oublier que nous avons quelque chose d'unique à proposer. Le véritable Évangile du Royaume de Dieu et le vrai Jésus-Christ sont radicalement différents de tout ce qui se trouve ailleurs dans le soi-disant christianisme. C'est le seul espoir pour ce monde troublé. C'est notre message mais, tout comme Paul et Étienne, nous devons capter l'attention des gens. Dieu dit à Ézéchiel de représenter un siège contre Jérusalem en tant que signe pour la maison d'Israël (Ézéchiel 4 :1-3). Jérémie porta un joug autour du cou – afin d'attirer leur attention et de

leur apporter un message (Jérémie 28 :10-14). Lisez les livres des prophètes et voyez toutes les méthodes utilisées par Dieu pour capter l'attention des nations rebelles.

L'Écclésiaste nous conseille : « Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons » (Écclésiaste 11 :6).

Nous devons continuer à prêcher à ceux qui sont les plus prônes à nous écouter – les prétendus chrétiens – mais nous devons aussi capter l'attention du monde sceptique et athée. Beaucoup « n'achèteront » pas la vérité divine, mais nous devons faire en sorte qu'ils regardent notre vitrine en proposant des points de convergence. Par exemple, nous avons une courte vidéo en anglais intitulée « D'où viennent les Celtes ? » qui

n'est pas spécifiquement religieuse, mais qui annonce à la fin notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*. Cette vidéo s'est avérée être très populaire, sans aucune sorte de publicité.

Qui aurait imaginé que ce sujet aurait attiré autant de gens à « visiter notre magasin » ? Nous verrons bien s'ils lisent ou non la brochure proposée, mais au moins nous aurons attiré leur regard et leur attention pour quelques minutes, voire davantage.

Nous continuerons à explorer d'autres manières d'attirer l'attention de ce monde en souffrance, afin que nous puissions avertir ses habitants de l'époque de trouble à venir et leur délivrer la bonne nouvelle du retour du Christ qui nous sauvera de la destruction. Veuillez prier Dieu afin qu'Il nous montre comment y arriver du mieux possible. [L]

# Le levain des pharisiens et des sadducéens

DEXTER WAKEFIELD

**C**omme nous l'ont enseigné le Christ et les apôtres, nous prenons la Pâque pendant la soirée marquant le début du 14 nisan. Nous le faisons à la même date et de la même manière que l'Église de Dieu du premier siècle (1 Corinthiens 11 :23-25).

Alors que nous partageons le pain et le vin, nous nous remémorons les répercussions du sacrifice du Christ qui nous permet d'être lavés de nos péchés. Le soir de la Pâque est différent des autres réunions de l'Église, car c'est un instant grave pendant lequel nous nous souvenons de l'importance de la dernière soirée que Jésus passa avec Ses disciples. Ses souffrances commencèrent peu après le repas de la Pâque, pour se terminer le lendemain après-midi avec Sa mort. Alors que le soleil descendait, mettant fin à cette journée de la Pâque, Josèphe d'Arimatee et Nicodème, disciples de Jésus, se dépêchèrent de placer Son corps dans un tombeau avant le coucher du soleil marquant le début du grand jour saint, le 15 nisan (Lévitique 23 :5-7 ; Jean 19 :31).

Le 15 nisan, nous entrons dans un jour saint divin et l'ambiance est bien différente de la Pâque célébrée la nuit précédente. Le Premier Jour des Pains sans Levain est un jour de fête et il commence avec une occasion joyeuse, la « Soirée mémorable ». Pendant ce jour, nous nous réjouissons en nous souvenant que nous avons été lavés par le sang versé du Christ qui nous rend « entièrement purs » (Jean 13 :10).

Après avoir été lavés de nos péchés par le sacrifice du Christ, nous nous souvenons que nous avons reçu

l'ordre de maintenir le levain du péché hors de notre vie. Paul enseigna aux Corinthiens comment observer la Fête des Pains sans Levain : « C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :6-8).

Nous « célébrons » la Fête des Pains sans Levain comme Paul l'enseigna à l'Église du premier siècle et à l'Église d'aujourd'hui.

En observant les Jours des Pains sans Levain, Dieu veut que nous ayons une part active dans ce plan formidable – afin que nous ne l'oublions pas. Nous enlevons le levain de notre domicile et de notre alimentation pendant sept jours. Une leçon très importante de cette Fête est que la culpabilité de nos péchés a été supprimée par notre Pâque, Jésus-Christ, nous rendant justes et sans levain aux yeux de Dieu. Mais afin de nous souvenir que ce péché peut revenir dans notre vie, nous maintenons le levain hors de notre maison et de notre alimentation pendant sept jours. Les Jours des Pains sans Levain nous rappellent aussi que nous devons nous repentir tout au long de l'année.

Le fait de trouver du levain caché pendant les Jours des Pains sans Levain est un bon rappel sur le fait d'être vigilant concernant le péché caché. Il y a quelques années, j'avais emmené ma famille au restaurant pendant

les Jours des Pains sans Levain. Je pensais que le dessert avec la crème anglaise et les fruits rouges était assurément sans levain (et délicieux), mais lorsque j'en pris une cuillère, je me suis rendu compte qu'il y avait à l'intérieur une fine couche de gâteau levé, caché sous la crème et les fruits. Le fait d'éliminer le levain est une chose, le fait de maintenir un environnement sans levain en est une autre ! Lorsque nous faisons ces expériences, nous nous souvenons que le péché, comme le levain, peut se cacher dans les endroits les plus inattendus.

*Une grande leçon des Jours des Pains sans Levain est qu'après avoir été lavés par le sacrifice du Christ, nous devons être vigilants afin de maintenir le levain hors de notre vie.*

### **Le levain des pharisiens et des sadducéens**

Le levain du péché se retrouve souvent dans *ce que nous faisons*, mais parfois il s'agit aussi de *ce que nous pensons*. Jésus montra à Ses disciples une source de levain spirituel qu'ils n'avaient peut-être pas identifiée.

« Les disciples, en passant sur l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains. Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. Jésus, l'ayant su, dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ? Êtes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'**enseignement** des pharisiens et des sadducéens » (Matthieu 16 :5-12).

Le Christ avertit également Ses disciples que le levain de l'hypocrisie (Luc 12 :1) va souvent main dans la main avec l'erreur doctrinale et les faux enseignements.

Le Christ est notre pain – notre nourriture spirituelle – et notre source de doctrine. Il comble tous nos besoins et nous nous nourrissons de Lui. De la même manière qu'un peu de pain – comme la

doctrine juste venant du Christ – a nourri une multitude (Marc 8 :3-9, 17-21), quelques apôtres ont diffusé l'Évangile du Royaume de Dieu dans le monde antique. À notre époque, quelques ministres utilisant la technologie moderne peuvent diffuser la vérité à des millions de gens. Toute la littérature et les publications de l'Église sont gratuites et accessibles à travers le monde.

Mais la fausse doctrine est une forme dangereuse de levain spirituel. Tout comme le levain, cela commence avec une petite erreur avant de se développer en un problème spirituel majeur. *Une petite erreur peut infecter une grande partie de la vérité.* Un grand problème pour les dirigeants juifs du premier siècle était le levain de la fausse doctrine. Ils utilisaient leurs traditions pour contourner les commandements divins.

Le Christ identifia le levain des fausses doctrines comme étant un type de péché. Les faux enseignements sont une des choses que nous devons éliminer pendant cette saison – et maintenir loin de nous pendant le reste de l'année.

*Les Jours des Pains sans Levain sont une bonne occasion pour examiner le levain des pharisiens et des sadducéens – c'est-à-dire les fausses doctrines.*

### **Identifier les fausses doctrines**

Chaque année, à l'approche de la Pâque, nous entendons souvent des messages expliquant ce qui constitue le levain physique. De la même manière, avant d'éliminer le levain de la fausse doctrine, nous devons être capables de l'identifier. Il est donc utile de nous souvenir d'où viennent les fausses doctrines : « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12 :9). La séduction doctrinale est une spécialité de Satan.

Pour comprendre les controverses que Jésus avait avec les pharisiens et les sadducéens, il est important de nous rappeler qui ils étaient. Leur vision de la loi était très différente. Ils étaient très éduqués, mais leur approche quant à la foi était très différente. Voici quelques informations de base à leur sujet.

**Les pharisiens** croyaient que la loi devait être interprétée selon la tradition rabbinique. Ils croyaient également en la résurrection, contrairement aux sadducéens. Lorsqu'un pharisien déclara que Jésus avait transgressé la loi sur le sabbat, il dit en réalité que

Jésus avait transgressé l'interprétation pharisienne traditionnelle de la loi. Les pharisiens utilisaient parfois leurs traditions pour contourner le but de la loi lorsque cela les arrangeait. Mais Jésus les corrigea lorsque leur tradition était dans l'erreur, ce qui généra de l'animosité à son égard. Globalement, Jésus eut des problèmes avec les pharisiens concernant leur interprétation de la loi, tandis que les sadducéens s'enflammèrent lorsqu'il leur dit qu'il était le Fils de Dieu. Le judaïsme actuel est une évolution de la tradition pharisienne, comme le rapporte la Mishna des deuxième et troisième siècles apr. J.-C.

**Les sadducéens** descendaient du sacerdoce d'Aaron, au travers des fils du souverain sacrificateur Tsadok qui n'avaient pas succombé à l'apostasie et à l'idolâtrie. Ils faisaient partie de la classe des sacrificateurs. Le mot « sadducéens » (*seduqim*) serait dérivé du nom Tsadok. Une des grandes différences entre les pharisiens et les sadducéens est que ces derniers croyaient que la loi pouvait seulement être interprétée par le sacerdoce d'Aaron. Les sadducéens reniaient aussi la résurrection, ainsi que l'existence des esprits ou des anges. Ils contrôlaient le sanhédrin à l'époque de Jésus. Dans l'Église du Dieu Vivant, nous comptons la Pentecôte selon les instructions contenues dans les Écritures, tout comme les sadducéens, tandis que les pharisiens observaient la Pentecôte chaque année à date fixe, le 6 du mois de sivan.

### La stratégie de l'adversaire

Les deux grandes techniques que Satan utilise pour influencer les gens à pécher sont la tentation et la séduction. Lorsque l'Église est concernée, il préfère généralement la séduction. Une personne qui succombe à la tentation et qui pêche pourra se sentir coupable et se repentir. Mais une personne qui pêche sous le coup de la séduction pense qu'elle n'a rien fait de mal, ce qui rend la repentance beaucoup plus difficile. Vous vous doutez bien que Satan aime cela ! Par exemple, la séduction concernant le calendrier est une façon subtile par laquelle Satan a semé la confusion au sujet des Jours saints divins, avec différentes personnes les observant à différentes dates.

Dans 1 Timothée 2 :13-14, l'apôtre Paul enseigne à l'Église qu'Adam fut tenté, tandis qu'Ève fut séduite : « Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est

rendue coupable de transgression. » Certains ne comprennent pas l'avertissement de Paul, en pensant qu'il déclara que les femmes ne sont pas aussi intelligentes que les hommes et que ses commentaires étaient le produit de la culture de son époque où les femmes étaient considérées comme des êtres inférieurs. Mais ce n'est pas du tout le cas.

En gardant à l'esprit l'erreur d'Ève, notez ce que Paul déclara à l'Église de Corinthe : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous [l'Église] ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » (2 Corinthiens 11 :2-3).

*Les fausses doctrines viennent de l'adversaire – le père du mensonge – et il aime particulièrement viser l'Église avec la séduction doctrinale.*

### La première fois était la bonne !

Une autre façon d'identifier les fausses doctrines est de détecter lorsqu'elles entrent en conflit avec *la foi transmise une fois pour toutes*.

À cause des attaques de l'adversaire, nous devons nous efforcer de conserver avec diligence les véritables doctrines, en ayant le même état d'esprit que Jude : « Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à *combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 1 :3). Sa crainte était motivée par les enseignements de « certains hommes [qui] se sont glissés parmi les fidèles » (verset 4, *Darby*) – de la même manière qu'un peu de levain peut faire lever la pâte tout entière.

Les apôtres n'enseignèrent pas une sorte de doctrines aux Juifs chrétiens et une autre sorte aux païens convertis. Et ils n'enseignaient pas une croyance à une occasion et une autre croyance à un autre moment. Ils enseignaient *une seule et unique foi* « transmise une fois pour toutes » (Jude 1 :3). Paul félicita l'Église de Dieu à Thessalonique car ses membres étaient « devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée » (1 Thessaloniens 2 :14).

Qu'ils soient issus des Juifs ou des païens, tous les membres de l'Église observaient les Dix

Commandements et ils croyaient au même Évangile du Royaume de Dieu. En observant les sabbats et les Jours saints divins, les Grecs à Thessalonique n'essayaient pas de *judaiser* ; ils obéissaient à Dieu.

Méfiez-vous des gens disant apporter une « nouvelle vérité » – il s'agit souvent d'erreurs anciennes. Les doctrines de l'Église ont été étudiées et examinées pendant des décennies sous M. Herbert Armstrong, M. Roderick Meredith et maintenant M. Gerald Weston, et nous sommes convaincus de détenir la vérité divine. Avec l'aide de Dieu, nous voulons *approfondir* et *élargir* notre connaissance et notre compréhension – mais nous devrions faire attention lorsqu'un individu part dans une direction *différente*.

L'apôtre Paul avertit les membres de l'Église à Corinthe d'être constamment sur leurs gardes avec ceux qui prêchent des erreurs doctrinales. « Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11 :4). Voici une mesure à prendre : **n'allez pas dans cette direction !**

Pierre était également conscient du danger spirituel des attaques doctrinales continues contre l'Église. Il conseilla aux Églises de continuer à croître dans la connaissance, tout en résistant aux changements séducteurs. « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais *croissez dans la grâce et dans la connaissance* de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3 :17-18).

Nous devons toujours avoir la volonté de croître dans la grâce et la connaissance mais, de temps en temps, un membre pense que nous avons commis une erreur. Ou il pense avoir trouvé quelque chose de nouveau que nous devrions prendre en compte. Lorsque cela se produit, nous avons une procédure à suivre. Ne faites pas la promotion de votre idée dans la congrégation, parlez-en plutôt avec votre ministre, mais soyez prêt(e) à ce qu'il effectue une analyse critique. Peut-être que votre ministre aura déjà entendu cette idée auparavant et, le cas échéant, il pourra avoir une réponse prête avec des versets ou des doctrines, en rapport avec le sujet, que vous n'auriez pas pris en compte. Ce sera souvent le cas. Si vous pensez tous

les deux que l'idée mérite d'être approfondie, celle-ci pourra être envoyée à son directeur régional, voire au département de la correspondance personnelle.

Ensuite, soyez patient(e) avant de recevoir une réponse. Lorsque la question mérite d'être étudiée en profondeur, le Conseil des Anciens prend en compte les études et les commentaires utiles.

### La vérité divine est précieuse

La vérité divine nous *met à part*. Jésus a dit : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité » (Jean 17 :17). Il a également déclaré que nous sommes sanctifiés par notre foi en Lui (Actes 26 :18) et par le Saint-Esprit (Romains 15 :16).

Les gens aiment raisonner concernant les sujets religieux et leurs conclusions précèdent souvent leurs explications. Jadis, les Grecs pensaient qu'ils pouvaient créer une connaissance spirituelle à travers le raisonnement, tout comme leurs héritiers spirituels – les nombreux théologiens actuels. Mais *Dieu révèle Sa vérité* : « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ* » (Colossiens 2 :6-8).

Le levain de la fausse doctrine est souvent utilisé par des individus qui cherchent à former leur propre petite Église. Ils ont besoin d'une ou deux doctrines différentes pour se distinguer des autres afin de retenir les brebis dont ils ont besoin pour soutenir leur petit ministère. Ceux qui ont fait cela ont généralement plusieurs caractéristiques en commun :

- Ils proclament quelques doctrines ou « révélations » uniques qui les distinguent des autres groupes.
- Leur œuvre de prédication de l'Évangile est inefficace et peu de nouvelles personnes les rejoignent. Ils cherchent alors à attirer des brebis d'autres organisations, au lieu de prêcher l'Évangile au monde.
- Ils exercent un degré élevé de contrôle sur leur groupe.

Le Christ nous a mis en garde contre ces faux ministres en disant : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. *C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez* » (Matthieu 7 :15-20).

Dans le ministère, nous faisons face aux mêmes questions doctrinales depuis de nombreuses années : la bonne façon de dater les Jours saints et les problèmes

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ » (Colossiens 2 :8).

de calendrier, les interprétations prophétiques et bien d'autres. Ces problèmes reviennent année après année, décennie après décennie, lorsque de nouvelles personnes découvrent des erreurs anciennes. La Bible nous enseigne que Satan observe ceux qui sont en marge du troupeau, « comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5 :8). Ceux qui cherchent régulièrement sur Internet de potentiels problèmes doctrinaux n'apprécient probablement pas la vérité que nous détenons et ils pourraient se placer eux-mêmes dans le champ d'action du lion rugissant.

L'apôtre Paul savait que le levain de l'erreur doctrinale serait un problème majeur pour l'Église et c'est pourquoi il adressa l'exhortation suivante à Timothée : « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes **ne supporteront pas la saine doctrine** ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront

l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :1-4).

*Une grande raison pour laquelle des membres se tournent vers le levain des fausses doctrines est qu'ils n'apprécient pas la vérité que nous détenons.*

### **Le ministère et l'Église maintiennent les doctrines**

Dieu a dit qu'Il utilise Son ministère et Son Église pour maintenir l'intégrité doctrinale. L'Église est le rempart de la foi. L'apôtre Paul rappela à l'évangéliste Timothée : « Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi ; mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, *la colonne et l'appui de la vérité* » (1 Timothée 3 :14-15).

Le ministère a la responsabilité et l'autorité de maintenir l'intégrité doctrinale de l'Église. Même dans le monde, nous ne donnons pas à un individu la responsabilité d'effectuer un travail sans lui donner l'autorité requise pour l'accomplir. Si nous ne le faisons pas, nous compromettons notre propre objectif. Dieu est bien plus intelligent que nous le sommes.

Paul expliqua dans sa lettre à l'Église d'Éphèse pourquoi les postes d'autorité sont si importants : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs [enseignants]... » Pour quelle raison ? « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ... » Et dans quel but ? « ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; ainsi, nous ne serons plus des enfants, *flottants et emportés à tout vent de doctrine*, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (Éphésiens 4 :11-14).

Dieu utilise Son fidèle ministère pour préserver la vérité dans Son Église. C'est la grande raison pour laquelle l'Église est « la colonne et l'appui de la vérité ». Vous devez juger qui est un vrai ministre de Jésus-Christ et « c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7 :16, 20). Mais quelles sont nos obligations lorsque nous avons identifié un véritable ministre du Christ ? Nous devons accepter de bon

cœur l'autorité et le service que le Christ fournit à travers Son ministère et Son Église. Les brebis fuient un loup, mais elles suivent un berger.

L'Église encourage ses membres dans la foi et nous nous soutenons les uns les autres. L'apôtre Paul a écrit : « **Veillons les uns sur les autres**, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais **exhortons-nous réciproquement**, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Hébreux 10 :24-25).

La capacité à enseigner avec efficacité la saine doctrine est une des qualifications d'un ancien. Paul écrivit encore qu'un ancien doit être « *attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée*, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tite 1 :9).

Le ministère reçoit l'instruction suivante : Enseignez ce qui vous a été enseigné et expliquez clairement la vérité.

*Le Christ utilise Son fidèle ministère pour maintenir Son Église dans la bonne doctrine et pour maintenir le levain de la fausse doctrine hors de l'Église de Dieu.*

### **Rejeter le levain des pharisiens et des sadducéens**

Que pouvons-nous faire pour rester à l'écart du levain des pharisiens et des sadducéens pendant les Jours des Pains sans Levain et pendant le reste de l'année ? Voici quelques pistes :

**Premièrement**, « examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi » (2 Corinthiens 13 :5).

**Faites des efforts pour identifier le levain.** Paul a prévenu Timothée : « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience » (1 Timothée 4 :1-2). Nous sommes actuellement dans ces « derniers temps ».

**Appréciez la vérité** et soyez prêt à vous battre pour la foi. « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apocalypse 3 :11). Et « conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que *vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile* » (Philippiens 1 :27).

**S'accrocher à la vérité divine implique d'être constamment sur ses gardes.** La vérité divine est précieuse. Appréciez-la et protégez-la ! Soyez prêt(e) « à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1 :3). Après avoir été lavés par le sacrifice du Christ et rendus sans levain aux yeux de Dieu, rejetons le levain des pharisiens et des sadducéens, qui est une fausse doctrine. *Efforçons-nous ensemble* de faire cela pendant l'année à venir. ☐

# Intégralement payé :

## *la perfection du prix payé par le Christ*

---

WALLACE SMITH

**S**i nous nous y attardons un instant, une vérité au sujet de notre foi se démarque des autres de façon remarquable. Le Créateur de toutes choses, Celui qui existait depuis toujours, est devenu chair et sang tout comme nous afin de mourir et de payer l'amende de nos péchés. Son sacrifice fut prophétisé à nos premiers parents (Genèse 3 :15). Il est également représenté par la Pâque, la première des sept Fêtes instaurées par Dieu pour expliquer Son plan de salut (1 Corinthiens 5 :7).

Le prix payé à notre place, afin de couvrir nos péchés, devrait nous indiquer la terrible nature du péché. Notre Père veut que nous comprenions pleinement et profondément le lien entre le péché et ses conséquences. Jésus-Christ mena une vie pure et sans péché – une vie d'obéissance aimante et de dévotion inébranlable envers Dieu – et il n'est pas difficile de comprendre qu'un des paramètres ayant permis cela était la compréhension parfaite par notre Sauveur du terrible prix à payer pour les pécheurs. Il connaissait ce prix puisqu'Il s'était engagé dès la fondation du monde à le payer en intégralité (Apocalypse 13 :8).

Lorsque nous considérons attentivement les événements clôturant la dernière Pâque du ministère terrestre de Jésus, il y a environ 2000 ans, nous voyons de multiples éléments du prix du péché. Et nous voyons un Sauveur qui était prêt à payer intégralement ce prix pour ceux qu'Il aimait.

Prenons le temps d'étudier trois de ces éléments et leur répercussion dans le sacrifice de Jésus. Cherchons

à nous approcher de la perspective de Dieu au sujet des conséquences du péché.

### **Le péché provoque la mort**

La mort est la conséquence la plus évidente du péché et beaucoup l'associent avec le sacrifice de Jésus-Christ. Les Écritures sont très claires à ce sujet.

Romains 6 :23 déclare que « le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur ». Chacun d'entre nous mérite ce salaire (Romains 3 :23). La mort est une conséquence naturelle du péché. Jacques, le frère de Jésus, a décrit très clairement le chemin qui mène au péché : « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort » (Jacques 1 :14-15). Le fait d'être tenté n'est pas un péché – même Jésus-Christ a dû affronter la tentation (Hébreux 4 :15). C'est en partie ce qui fait de Lui notre Souverain Sacrificateur compatissant. Mais Il n'a pas entretenu les pensées que la tentation engendre.

S'Il avait commis ne serait-ce qu'un seul péché au cours de Ses 33 années et demie de vie, Lui aussi aurait mérité la mort.

Mais Sa mort était destinée à payer notre dette, pas la Sienne.

Jésus-Christ, l'Homme le plus innocent qui ait jamais marché sur la Terre fut cloué sur le bois – crucifié comme un criminel méprisé et haï – et Il mourut. Les traductions modernes de la Bible ont

tendance à embrouiller les événements exacts qui se sont déroulés, mais un récit précis de Sa mort est rapporté dans les copies les plus anciennes encore existantes du Nouveau Testament. Motivé par des raisons inconnues, mais accomplissant assurément une prophétie, un soldat romain s'approcha du Fils de Dieu – qui était déjà suspendu au bois dans une terrible agonie – et il planta sa lance dans Son côté (Jean 19 :34), en répandant Son sang et en accomplissant ce qui était prédit à Son sujet (versets 35-37). Suite à ce

Seule la mort de Celui qui existait depuis toujours était suffisante pour payer le prix des péchés de toute l'humanité et pour nous racheter du sort que nous méritons.

coup de lance, Jésus cria d'une voix forte et Il mourut (Matthieu 27 :50 ; Marc 15 :37 ; Luc 23 :46).

Pour ceux qui découvrent le véritable récit de la mort de Jésus, je vous recommande vivement l'article écrit par M. Peter Nathan, « Comment Jésus-Christ est-Il mort ? », publié dans *Le Journal* de mars-avril 2016. Ce sujet est très important. Nous apprenons dans l'épître aux Hébreux que la rémission de nos péchés a été rendue possible uniquement par le sang que le Christ a versé pour nous (Hébreux 9 :12-14, 22).

Mais en quoi ce prix, que Jésus était prêt à payer, nous renseigne-t-il au sujet du salaire du péché ?

Le lien profond et inaltérable entre le péché et la mort peut facilement nous échapper dans la vie quotidienne. Lorsque le péché se présente comme une option, il est généralement très tentant. Même la parole de Dieu affirme que choisir le péché peut procurer une satisfaction et un plaisir immédiats – le fait de se sentir bien – mais ce plaisir n'est que temporaire (Hébreux 11 :25).

Aussi séduisant que le péché puisse paraître, lorsque nous choisissons cette option, nous choisissons la mort au lieu de la vie. Salomon essaya d'établir ce lien dans le livre des Proverbes en expliquant, par exemple, que la maison d'une femme séductrice et immorale pouvait sembler être une source de plaisir, alors qu'en fait c'est tout le contraire « car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts » (Proverbes 2 :18). Qui voudrait séjourner avec une femme de mauvaise vie s'il voyait l'adultère et la

fornication de la même manière que Dieu et s'il percevait sa maison comme étant encombrée de cadavres ?

Le prix que Jésus paya en sacrifiant Sa propre vie pour nos péchés établit très clairement ce lien entre la mort et le péché. Cela implique que nous reconnaissons la vérité que la seule mort suffisamment significative pouvant nous libérer de la dette du péché était la mort de l'Éternel par l'intermédiaire de qui tout a été créé. Aucun autre paiement n'aurait été suffisant. Seule la mort de Celui qui existait depuis toujours était

suffisante pour payer le prix des péchés de toute l'humanité et pour nous racheter du sort que nous méritons.

L'Éternel a dû mourir comme les mortels, afin que les mortels puissent recevoir l'opportunité

de vivre éternellement. Aucun autre paiement n'aurait suffi à enlever la malédiction qui s'abat sur nous à cause de nos péchés. Et Il était prêt à payer ce prix.

### **Le péché cause de la souffrance physique, des maladies et des corps meurtris**

La mort du Christ représentait bien davantage que la fin d'une vie. Aux États-Unis, les condamnés à la peine de mort sont exécutés de manière à respecter la dignité humaine, en évitant l'aspect « cruel et insolite ». De nos jours, ces prisonniers reçoivent généralement des injections de produits chimiques destinées à les rendre inconscients, avant de paralyser les muscles afin qu'aucun mouvement spasmodique n'altère la dignité de leur mort, puis de faire cesser leur cœur de battre.

Une mort aussi respectueuse est à l'exact opposé de la mort éprouvée par Jésus-Christ.

Les Écritures montrent qu'en premier lieu Son corps fut brutalement et douloureusement brisé pour nous. En expliquant le symbole du pain au cours de la nuit de la Pâque précédant Sa mort, Jésus déclara à Ses disciples : « Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous » (1 Corinthiens 11 :24). Son corps fut vraiment brisé. Ponce Pilate fit battre de verges Jésus avant Sa crucifixion (Matthieu 27 :26 ; Marc 15 :15 ; Jean 19 :1).

La flagellation romaine était une pratique horrible pendant laquelle une personne – généralement déshabillée afin d'exposer son corps et les mains attachées au-dessus de la tête – était fouettée par un ou deux *licteurs*. L'instrument utilisé était spécialement conçu

avec des languettes de cuir de différentes longueurs, agrémentées de petites billes de fer ou d'os saillants d'animaux afin de couper et d'arracher la chair. Dans la célèbre publication de 1986 intitulée « À propos de la mort physique de Jésus-Christ », le *Journal de l'Association américaine de médecine* décrivait cette flagellation d'un point de vue physiologique :

« Alors que les soldats romains frappaient à plusieurs reprises le dos de la victime de toutes leurs forces, les billes de fer causaient des contusions profondes. Les lanières de cuir et les os de mouton coupaient la chair et les tissus sous-cutanés. Puis, alors que la flagellation continuait, les lacérations atteignaient les muscles squelettiques du dessous, en arrachant des lambeaux sanguinolents de chair. La douleur et la perte de sang provoquaient généralement un choc circulatoire » (*JAMA*, 21 mars 1986, volume 255, n°11).

Un tel traitement nous renvoie à la prophétie disant qu'Il fut « un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme » (Ésaïe 52 :14).

De plus, il nous est dit que des soldats romains tressèrent une couronne d'épines qu'ils placèrent sur Sa tête, ils lui crachèrent au visage et ils le frappèrent avec un roseau (Matthieu 27 :29-30 ; Marc 15 :16-19).

Si la mort du Christ était le seul objectif, pourquoi aurait-Il dû subir une mort aussi brutale impliquant la lacération de Son corps ?

En tant que Son peuple, nous pouvons tirer de nombreux bénéfices de Sa volonté de subir une mort aussi horrible. Par exemple, lorsque nous souffrons, nous pouvons regarder ce qu'Il a traversé avec une foi immense et cela peut nous encourager à affronter nos propres épreuves. Une des clés nous permettant de souffrir dans ce monde en conservant une foi intacte est de reconnaître que notre Créateur avait la volonté de devenir chair et sang, et d'expérimenter personnellement la souffrance – de partager nos grandes épreuves, afin que nous puissions partager l'éternité avec Lui.

Cependant, les Écritures rapportent un rôle spécifique des meurtrissures, des coupures et des blessures du Christ. Dans sa première épître, l'apôtre Pierre

parla du Messie « qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre 2 :24). L'apôtre se réfère ici à la prophétie messianique dans Ésaïe 53 :5 disant qu'Il « était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».

En quoi ce prix payé par Jésus se rapporte-t-il au péché ?

Réfléchissez un instant : quelle est l'origine des maladies ? Des blessures ? Des infirmités ?

De telles afflictions physiques sont présentes dans le monde actuel à cause du péché. C'est une partie du prix à payer par le monde qui choisit fréquemment l'option du péché. Dieu déclara que les maladies et les afflictions s'abattaient sur les peuples qui rejetteraient les commandements de leur Créateur (Deutéronome 28 :27, 60). De la même manière, Il associe le fait de Lui obéir avec la guérison et l'absence de maladies (Exode 23 :25). Il déclare Lui-même être le Dieu « qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies » (Psaume 103 :3). Dans les instructions de Jacques pour demander une onction aux anciens de l'Église lorsque nous sommes malades, un lien est établi entre la maladie et le péché : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné » (Jacques 5 :14-15).

Cela ne signifie pas que nous avons toujours commis un péché lorsque nous tombons malades – après tout, si un collègue ignore le principe biblique de la quarantaine (voir Nombres 19 :13, 20), nous pouvons également attraper sa maladie ! Mais la cause est toujours le péché (voir aussi Jean 9 :2-3).

Dieu n'a pas créé un monde destiné à être infesté de maladies et de handicaps. La condition de notre monde est le résultat de la présence du péché. Les corps brisés font partie du prix à payer par ce monde pour ses péchés. Jésus a également porté ce prix sur Lui-même, dans Son propre corps brisé. Il n'avait transgressé aucune des lois divines destinées à protéger notre santé. Il n'avait jamais mangé d'aliments impurs. Il avait traité Son corps avec tout le respect que Dieu attend

de notre part (voir 1 Corinthiens 6 :19). Il n'avait jamais succombé à la glotonnerie, à l'abus d'alcool ou la prise d'autres substances qui détruisent notre corps. Cependant, Son corps fut brisé bien au-delà de ce que la plupart d'entre nous puissent imaginer.

Pourquoi ?

Comme nous l'avons lu dans 1 Pierre 2 :24, c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Il a également payé ce prix physique qui découle du péché.

Dieu permet parfois que nos maladies ou nos infirmités durent dans le temps afin d'accomplir Son but, comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul (2 Corinthiens 12 :7-10). Dieu a notre salut en tête – avec des corps glorieux qui dureront pour l'éternité – et les quelques années que nous vivons sur Terre dans ces corps temporaires (2 Corinthiens 5 :1-4) sont un entraînement et une préparation pour la vie éternelle.

Cela n'empêche pas que le corps brisé du Christ reflète bel et bien les conséquences du péché qui se manifestent dans notre chair et que cela représente une part importante du prix qu'Il a payé. Paul écrit aux Corinthiens, à l'époque de la Pâque, que « celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts » (1 Corinthiens 11 :29-30).

Il est intéressant que l'Ancien Testament mentionne également des individus ayant besoin d'une guérison physique, parce qu'ils n'avaient pas observé la Pâque de l'époque d'une manière digne (2 Chroniques 30 :18-20).

Jésus-Christ ne méritait pas que Son corps soit lacéré et meurtri, mais pourtant cela eut lieu. Et Il était prêt à payer ce prix.

### **Le péché nous sépare de Dieu**

Une troisième conséquence inéluctable du péché est la séparation d'avec Dieu. Le prophète Ésaïe expliqua cela simplement lorsqu'il mit en garde la maison de Jacob : « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (Ésaïe 59 :1-2).

Si nous refusons de nous séparer du péché, le péché nous séparera de Dieu.

La pureté et la sainteté de Dieu sont enseignées sans ambages dans les Écritures. Psaume 5 :5 nous dit que Dieu ne prend pas plaisir au mal. Après que le feu eut frappé Nadab et Abihu, les fils d'Aaron, pour ne pas avoir respecté Sa sainteté, Il avertit : « Ma sainteté doit être respectée par tous ceux qui s'approchent de moi » (Lévitique 10 :3, *Semeur*).

Nous avons la garantie qu'à l'achèvement de Son plan de salut pour l'humanité, Dieu s'assurera que Son Royaume et Sa famille soient à jamais séparés du mal (Apocalypse 22 :15). Il « habite une lumière inaccessible » (1 Timothée 6 :16) et il n'y a pas de place pour le mal ou l'injustice – le péché – en Sa présence.

Encore une fois, les paroles d'Ésaïe nous rappellent que nos péchés nous séparent de Dieu. C'est une partie du prix. Et Jésus-Christ a également payé ce prix.

Alors qu'il était suspendu au bois, crucifié comme un criminel pour nos péchés – pas pour les Siens – le Sauveur cria d'une forte voix : « *Eloï, Eloï, lama sabachthani* ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15 :34). Jésus citait Psaume 22 :2 : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? »

Nous ne devons pas penser que le Christ était dans la confusion au sujet de Sa situation, mais Son cri révèle le fardeau de Son état : à ce moment-là, Il était abandonné par Dieu.

Ce n'est pas que le Père ne L'aimait plus – Celui qu'Il avait connu et aimé depuis la nuit des temps, dans une relation de proximité et de confiance que nous pouvons difficilement imaginer en tant qu'êtres humains. Il L'aimait toujours autant. Mais cette distance, à un moment donné, faisait partie du plan, car c'est une partie du prix du péché.

Les théologiens résistent parfois à l'idée que Dieu aurait abandonné Jésus à ce moment-là, en disant que cela enlève la confiance que nous devrions avoir dans le fait que Dieu ne *nous* abandonnera jamais, par rapport à la promesse qu'Il ne nous délaissera ni ne nous abandonnera (Hébreux 13 :5). Cependant, ils ne comprennent pas ce point. Nous pouvons avoir *encore plus* confiance dans cette promesse, car Jésus-Christ a payé cette partie du prix du péché.

Sur ce point, l'apôtre Paul utilise un langage si clair que beaucoup s'en sont offensés, mais cela n'enlève rien à cette vérité : « Celui [le Christ] qui n'a point

connu le péché, il [Dieu] l'a fait *devenir péché pour nous*, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5 :21). Cela ne signifie pas que le péché est une sorte de « substance » en laquelle le Christ a été transformé – ce qui serait totalement absurde. Mais à ce moment précis, sur le bois de la torture et de la mort, Jésus-Christ représentait tous nos péchés. Et parce que le péché sépare de Dieu, cette séparation était un autre aspect de *notre* amende que le Fils de Dieu a portée volontairement pour nous, afin que ceux qui se tournent vers Dieu n'aient plus à la porter eux-mêmes.

Paul expliqua dans Galates 3 :13 que le Christ est devenu une malédiction à notre place, en portant Lui-même cette malédiction car « maudit est quiconque est pendu au bois ». Paul se référait à Deutéronome 21 :23 disant que celui qui est mis à mort et pendu au bois « est un objet de malédiction auprès de Dieu ».

Jésus-Christ n'avait rien fait de mal pour être maudit. Il n'avait rien fait méritant la séparation de Dieu. La profonde solitude qu'Il éprouva pendant ces derniers instants de Sa souffrance – lorsqu'Il ne ressentait plus la présence de Celui dont Il n'avait jamais été séparé – était une solitude qu'Il n'avait pas méritée. Nous méritons cette solitude. Nos péchés *nous* séparent de Dieu. C'est une partie du prix et Il a volontairement porté ce prix afin que ceux qui se tournent vers Lui n'aient jamais à payer eux-mêmes ce prix.

### **Intégralement payé**

Nous n'apprécions pas toujours à sa juste valeur le salaire du péché. Mais au cours des derniers instants de l'ultime Pâque de Sa vie physique, Jésus-Christ montra la terrible plénitude de ce coût. Le péché ne nous apporte rien d'autre que la mort. Il nous détruit physiquement et il nous sépare de notre Créateur.

Cependant, le Fils de Dieu a affronté ces conséquences et Il a volontairement payé en intégralité le prix correspondant au péché. Il a fait cela afin de nous ouvrir la porte à un avenir éternel dans Sa famille, où nous ne connaîtrons plus jamais le péché. Au lieu d'affronter la mort, nous bénéficierons de la *vie* éternelle (Jean 3 :16). Au lieu des souffrances liées à nos corps brisés, nous pouvons accéder à la guérison pendant cette vie et, finalement, recevoir des corps glorieux et puissants qui ne connaîtront plus jamais la douleur (1 Corinthiens 15 :42-44 ; Apocalypse 21 :4). Au lieu de la séparation, nous habiterons éternellement aux côtés de Dieu, au sein de Sa famille (Apocalypse 21 :3).

Au cours de cette saison, souvenons-nous de cette vérité remarquable et méditons à ce sujet. Ceux qui ont la volonté de se repentir, de se détourner du péché et de se tourner vers leur Créateur, ont l'opportunité de connaître la joie de savoir que l'amende de leurs péchés a été *totalement supprimée*. Car le Créateur, Jésus-Christ, a volontairement payé le prix du péché – et Il l'a payé intégralement. ☐

# Quelle sera votre approche en enlevant le levain ?

GERALD WESTON

Jésus mentionna quatre catégories de personnes dans la parabole du semeur. Certaines graines tombèrent le long du chemin et elles furent dévorées par les oiseaux. D'autres graines tombèrent dans des endroits pierreux, avec peu de terre. Elles poussèrent rapidement, mais elles furent brûlées par le soleil. D'autres tombèrent parmi les ronces, mais celles-ci les étouffèrent et ces graines ne produisirent rien. Finalement, les graines qui tombèrent dans la bonne terre produisirent à divers degrés (Matthieu 13 :3-8). Jésus expliqua ensuite la signification spirituelle, en montrant que différentes personnes réagissent différemment au message du Royaume de Dieu (Matthieu 13 :18-23).

De la même manière, quatre catégories de personnes vont lire cet article – mais j'y reviendrai un peu plus loin. Laissez-moi d'abord parler de la Pâque et des Jours des Pains sans Levain. Ces Fêtes et ces Jours saints sont une époque spéciale pour le peuple de Dieu et nous les attendons pour de nombreuses raisons. Certaines de ces raisons sont physiques, d'autres sont spirituelles. Nous devrions mettre l'accent sur ces dernières.

Les ministres ressentent souvent un plus haut niveau d'inspiration pour les sermons donnés pendant ces Jours saints commandés. Lorsque plusieurs congrégations se réunissent, les voix s'additionnent pendant les cantiques, rendant l'occasion plus joyeuse alors que nous louons notre Créateur. Les jeunes attendent avec impatience de revoir des amis qu'ils n'ont pas vus depuis quelque temps. Chaque année, nous

faisons aussi le bilan de notre croissance personnelle et collective dans notre compréhension de ces jours et dans le fait de vaincre le péché.

Certains se contentent de matzos et de beurre de cacahuètes, tandis que d'autres créent des pains spéciaux que toute la famille apprécie. Les maris et les enfants ouvrent avec empressement leur lunch pour voir ce qu'il contient de spécial. Les époux non convertis acceptent parfois plus facilement cette Fête lorsque leur épouse fait preuve d'inventivité avec les menus sans levain. Oui, nous attendons ces jours pour des raisons spirituelles et physiques.

Une des tâches physiques que nous ne trouvons pas forcément la plus plaisante est d'obéir au commandement d'enlever le levain de notre maison (Exode 12 :15). Certains poussent les choses à l'extrême en passant de nombreuses journées à ce qui va devenir un *nettoyage de printemps* dans l'hémisphère nord et, je suppose, un *nettoyage d'automne* au sud de l'équateur. D'autres *passent un coup de chiffon*, en n'accordant pas beaucoup d'importance à cette tâche.

## La sagesse de l'âge

Ceux d'entre nous qui sont dans l'Église de Dieu depuis plus de 50 ans possèdent une perspective unique concernant le retrait du levain. Nous avons vu des ministres, des membres et parfois l'Église dans son ensemble sombrer dans les extrêmes. La croissance est un processus qui produit parfois des rires, comme pendant l'année où j'ai détruit deux grille-pain au cours du nettoyage des Pains sans Levain. Cependant,

nous avons aussi vu à de trop nombreuses reprises les instructions de Dieu être diluées.

Nous apprécions de vivre dans une maison propre, mais nous ne devons jamais oublier que le but de ce nettoyage est d'identifier et d'enlever le levain. Il est important que tous les membres de la famille participent à ce processus. Le fait d'enlever le levain et de ne pas en manger pendant sept jours nous donne un éclairage précieux sur notre nature pécheresse.

Certains orateurs citent parfois le commentaire biblique *Clarke* à propos d'Exode 12 :19 : « Afin de respecter la lettre de ce principe de façon la plus complète possible, la veille de cette fête, les juifs entreprennent la recherche la plus rigoureuse qui soit dans toutes les pièces de la maison, en enlevant non seulement le pain levé, mais en nettoyant toutes les parties propres, afin qu'aucune miette de pain contenant du levain ne soit oubliée. Ils sont tellement stricts avec l'observance de la lettre de cette loi que si une souris traverse la maison avec un morceau de pain dans la bouche, ils considèrent que toute la maison est polluée et ils reprennent à zéro la purification » (*Clarke's Commentary*, Adam Clarke, volume 1, page 354).

Quelle est la probabilité qu'une souris traverse la maison avec un morceau de pain dans la bouche la veille de cette Fête ? En me basant sur mon expérience, ma réponse serait : « Peut-être plus que vous ne l'imaginez ! » À deux reprises, alors que nous vivions au Canada, un oiseau ou un écureuil laissa du pain dans notre entrée, juste avant ou pendant les Jours des Pains sans Levain, et il ne s'agissait pas de *miettes* mais plutôt de *gros morceaux* ! Aussi banal que cela puisse paraître, vous ne pouvez pas l'inventer ! Au moins, ces bouts de pain étaient dans l'entrée, pas dans la maison elle-même. Le timing était remarquable, car ni mon épouse ni moi ne nous souvenons que cela soit arrivé à une autre époque de l'année. Peut-être qu'un voisin juif s'était débarrassé de son levain là où des animaux sauvages pouvaient le manger. Il me semble parfois que Dieu a un bon sens de l'humour.

Nous avons aussi arrêté d'acheter des biscuits aux éclairouses des scouts (ou guides au Canada), car il semblait que ces biscuits levés arrivaient toujours en plein milieu de ces Jours saints, peu importe quand ils tombaient dans l'année. Avez-vous remarqué également que les voisins vous apportent souvent

un pain tout juste sorti du four pendant les Pains sans Levain ?

Jésus corrigea les juifs pour leur interprétation oppressante de la loi. C'est Lui qui doit être notre guide, pas les juifs décrits dans le commentaire de Clarke. La nature humaine a tendance à préférer l'activité physique à l'activité du cœur. Certains de ceux qui avaient jadis compris la vérité ont rejoint des groupes de juifs messianiques qui se focalisent sur l'aspect physique, au lieu des choses spirituelles : le châte de prière, la circoncision, l'habillement, ainsi que d'autres rites et coutumes.

Parfois, nous avons aussi entendu des commentaires qui *minimisaient* le besoin d'enlever le levain. Souvent, de tels commentaires précèdent, ou accompagnent, les périodes d'apostasie. Il est facile de se moquer ou de ridiculiser le fait d'enlever le levain. Bien que certains nettoient leur maison en atteignant des extrêmes que Dieu n'a jamais ordonnés, ceux d'entre nous qui sont dans l'Église depuis suffisamment longtemps peuvent attester que lorsque ce nettoyage des Pains sans Levain est abandonné, d'autres apostasies s'ensuivent. Dieu enseigna clairement à Israël : « Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène » (Exode 12 :19).

Certains prétendent que cela s'applique seulement à Israël, mais grâce au Saint-Esprit en nous, nous sommes enfants d'Abraham et nous faisons partie de l'Israël spirituel (Romains 2 :28-29 ; Galates 3 :26-29). Nous observons la Fête comme Paul l'ordonna aux païens convertis à Corinthe : « Célébrons donc la fête... », puis Paul explique le symbolisme du levain dans ce contexte : « ... non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :8).

La malice concerne le processus de pensée d'un cœur mauvais. La méchanceté se réfère aux mauvaises actions. Elles doivent toutes les deux être remplacées par un cœur sincère et un comportement juste. La vérité est décrite dans 1 Jean 1 :6 comme une chose que nous mettons en pratique. Autrement dit, la vérité est plus qu'une chose théorique. C'est la façon dont nous agissons, ce que nous faisons. Nous devons changer dans nos pensées et nos actions.

### Une vérité confirmée par les écrits historiques

L'Église de Dieu originelle éliminait le levain de ses maisons. Cela est confirmé dans un passage d'Eusèbe au sujet de la controverse quartodécimaine – c'est-à-dire le bon jour pour observer la Pâque. L'Église de Dieu en Asie mineure continua de suivre l'exemple de l'observance de la Pâque le quatorzième jour du premier mois du calendrier sacré. En latin, *quarto decimo* signifie « quatorze ». À ses débuts, l'Église de contre-façon substitua à la Pâque la célébration païenne des Pâques (au pluriel). Eusèbe montra que Polycarpe, un disciple de l'apôtre Jean, s'opposa à Anicet qui était alors évêque de Rome. Polycrate, un disciple de Polycarpe, s'opposa pour sa part à Victor de Rome sur le même sujet.

Eusèbe décrit ainsi la controverse entre Polycarpe et Anicet : « Anicet ne pouvait pas persuader Polycarpe de ne pas observer ce qu'il avait toujours observé avec Jean, le disciple du Seigneur, et les autres apôtres avec qui il avait été associé ; pas plus que Polycarpe ne pouvait persuader Anicet de l'observer, alors qu'il [Anicet] disait qu'il devait suivre les coutumes des anciens qui l'avaient précédé » (*A Source Book for Ancient Church History*, Joseph Ayer, page 164). Même Eusèbe mentionna le fait que Polycarpe suivait les apôtres du Christ et qu'Anicet suivait des dirigeants spirituels d'un autre acabit !

Polycrate suivit Polycarpe en tant que dirigeant en Asie mineure et il s'adressa ainsi à Victor : « Nous observons le jour exact, en n'ajoutant ni en retranchant quoi que ce soit. Car en Asie, aussi, de grandes lumières se sont éteintes, qui s'élèveront à nouveau au jour du retour du Seigneur, lorsqu'Il descendra dans la gloire des cieux et qu'Il trouvera tous les saints... » (*ibid.*, page 162).

Notez ce qui est dit dans ce passage. Polycrate n'avait rien ajouté ni retranché aux Écritures. La mort est comme un sommeil. Les morts qui dorment seront ressuscités au retour du Christ et les saints sont les véritables chrétiens, pas des individus qui ont été « sanctifiés » ou « canonisés » par des hommes.

Eusèbe mentionne encore que Polycrate donna les noms de ceux qu'il suivait : « Philippe, un des douze apôtres, qui s'est endormi à Hiéropolis, et ses deux filles âgées et vierges, ainsi que son autre fille [...] également, Jean, qui s'était penché sur le torse du Seigneur [...] et encore, Polycarpe de Smyrne,

à la fois évêque et martyr [...] Tous ceux-là observaient la Pâque du quatorzième jour, selon l'Évangile, en ne se détournant de rien, mais en suivant la règle de la foi. Et moi, Polycrate, je fais de même, le plus insignifiant d'entre vous, selon la tradition de mes proches dont certains que j'ai suivi de près. Car sept de mes proches sont évêques et je suis le huitième. Et mes proches ont toujours observé **le jour pendant lequel le peuple élimine le levain** ; je ne suis donc pas apeuré par des paroles effrayantes » (*ibid.*, pages 162-163).

### Notre approche reflète-t-elle la pensée de Dieu ?

L'équilibre est une chose difficile pour les êtres humains – pour chacun d'entre nous. Comme un ministre l'avait dit une fois, le seul moment où nous sommes bien au milieu de la route est lorsque nous la traversons pour aller dans le fossé d'en face ! L'accent doit être placé sur le retrait spirituel du levain.

Chaque année, nous devrions prendre le temps de jeûner et de procéder à une introspection, en priant comme Jérémie : « Je le sais, ô Éternel ! la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. Châtie-moi, ô Éternel ! mais avec équité, et non dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à rien » (Jérémie 10 :23-24).

Priez pour avoir un cœur tendre, afin d'apprendre de la façon la moins douloureuse possible, en sachant que Dieu vous aime et que toute correction qu'Il admoneste n'est destinée, en fin de compte, qu'à votre bien. Comme Paul l'enseigna : « Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde » (1 Corinthiens 11 :31-32).

Considérez les similarités entre le péché et le levain alors que vous éliminez ce dernier de votre maison. Prenez les endroits de votre maison qui ont le plus de chance d'en contenir, comme la cuisine et la salle à manger. Vous n'arriverez jamais à enlever toutes les miettes et vous ne devez pas non plus vous focaliser sur l'aspect physique au point de ne plus avoir de temps à consacrer au spirituel. Enseignez à vos enfants à nettoyer leur chambre. Pères, faites votre part, ne laissez pas tout le travail à votre épouse. Évitez les extrêmes, comme le fait de vérifier les manchettes et

les poches de chacun de vos vêtements. Se peut-il qu'il y reste une miette ? Peut-être, mais est-ce l'approche que Dieu nous demande vraiment ?

Au début de cet article, j'avais mentionné que quatre catégories de personnes allaient le lire. La première catégorie comprend ceux qui « ne se cassent pas la tête » pour enlever le levain et qui se diront qu'ils en font encore trop après avoir lu cet article. C'est ce qu'ils veulent entendre, car ils veulent trouver une justification pour en faire le moins possible.

La deuxième catégorie comprend ceux qui vont à l'autre extrême et qui vont laver la maison *tout entière* dans le cas improbable qu'une souris traverse la cuisine ou le patio.

La troisième catégorie comprend ceux qui pensent que des changements drastiques de doctrine ont lieu et que cet article en est la preuve. Franchement, frères et sœurs, ces points ont été expliqués d'une manière ou d'une autre avant même que je commence à venir à l'Église en 1964. Certains individus tendent vers un extrême et d'autres vers l'autre extrême.

Finalement, il y a ceux qui font preuve d'équilibre. Nous essayons de faire ce que Christ a fait lorsqu'Il a vécu en tant qu'être humain. Je pense que nous savons tous qu'Il élimina le levain, mais Il ne suivit pas les traditions oppressantes des pharisiens et des scribes (Matthieu 15 :1-20).

Cette dernière catégorie est composée de ceux qui lisent avec un esprit humble, en cherchant la pensée du Christ. Ils suivent l'ordre divin de sortir le levain hors de notre domicile. Certains font assurément un meilleur travail que d'autres pour l'aspect physique. Les personnes âgées et les jeunes enfants ne sont pas forcément capables d'accomplir le même travail que ceux d'âge moyen, mais Dieu regarde au cœur et tous apprennent en effectuant cette tâche. Ils cherchent attentivement à identifier le levain spirituel dans leur vie et, quand ils l'ont trouvé, ils sont déterminés à changer. Ils marchent vers la perfection. Ils progressent dans la grâce et la connaissance. Je prie pour que chacun d'entre nous se trouve dans cette quatrième catégorie, comme dans la parabole du semeur. □

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 6, Numéro 2

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

*Images sous license Adobe Stock*

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2019 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (Darby)
- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)
- La Bible du Semeur 2000 (Semeur)

# La perte ultime

J. DAVY CROCKETT

Une des plus grandes tristesses concerne la mort de jeunes enfants. C'est une émotion qui m'a profondément secoué lorsque j'avais appris le décès de deux enfants âgés de 9 et 12 ans, un garçon et une fille, qui s'amusaient avec une luge sur la neige, mais la glace à la surface d'un étang s'était rompue et ils s'étaient noyés. Un enfant fut prononcé mort sur place et l'autre décéda un peu plus tard à l'hôpital, en dépit des efforts pour le réanimer.

Cette perte ultime – de jeunes vies fauchées en un instant, et n'ayant accompli que si peu de choses – laisse un trou béant dans la vie des parents, des grands-parents et des proches.

Alors que j'étais encore affecté par la tragédie de cette famille, une autre mort horrible eut lieu dans mon quartier. Un enfant de 5 ans fut attaqué et tué par deux pitbulls. L'émotion, la perte et la procédure judiciaire allaient durer des années pour cette famille.

De telles scènes de perte et de douleur ont assurément lieu là où vous vivez. Cela semble faire partie de la condition humaine.

Pourquoi ? Comment un Dieu juste peut-Il permettre de telles choses ? La réponse est qu'un véritable réconfort est disponible pour ceux qui subissent de telles pertes.

Lorsque le péché est entré dans le monde, la malédiction qui y est associée est également entrée, y compris la mort, avec le meurtre du juste Abel par son frère Caïn. La Bible contient de nombreux récits de souffrance lorsque l'humanité rejette les voies de Dieu et ce rejet nous coupe de Lui.

Le roi Salomon comprenait cela lorsqu'il écrivit : « Car tout dépend pour eux du temps et des circonstances [...] les fils de l'homme sont enlacés au temps du malheur, lorsqu'il tombe sur eux tout à coup » (Ecclésiaste 9 :11-12). Paul expliqua également qu'il « est réservé aux hommes

de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9 :27).

Dans le dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean décrit la résurrection des justes, la résurrection des « autres morts » et la résurrection pour le jugement. La première résurrection qu'il décrit (Apocalypse 20 :4-5) aura lieu au retour du Christ et elle concerne les saints de Dieu qui seront morts dans la foi (1 Thessaloniens 4 :13-18).

Le deuxième groupe (Apocalypse 20 :5) décrit ceux qui vivront à nouveau à la fin des mille ans. Ils seront ressuscités à la vie physique. Ils auront l'opportunité de vivre sans l'influence de Satan et de comprendre le plan du Créateur pour l'humanité. Au cours de cette résurrection, tous les bébés et les enfants qui auront perdu la vie seront ressuscités. Cette résurrection comprendra tous ceux qui n'ont jamais reçu l'opportunité de comprendre le plan de salut de Dieu au cours de cette vie.

La dernière résurrection (Apocalypse 20 :14-15) sera un jugement contre les irréductibles rebelles qui rejettent en toute connaissance de cause le plan de Dieu et Son mode de vie. Vous pouvez lire cela dans Apocalypse 21 :8. Ils seront détruits dans un étang de feu, qui est la deuxième mort. Ce sera la perte ultime, pour laquelle il est impossible de revenir en arrière.

Lorsque nous faisons le deuil de nos proches disparus, particulièrement des jeunes enfants, nous pouvons être réconfortés par le fait que Dieu, dans Sa miséricorde, a prévu un moyen de leur donner l'opportunité de vivre une vie physique dans la paix et la sécurité, afin qu'ils puissent à leur tour accepter, ou rejeter, Son mode de vie. Comme Paul l'a déclaré dans 1 Thessaloniens 4 :18 : « Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »



## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.